

Homage to Jacques Wallet

A Tribute to Jacques Wallet

Marie-Paule Crochet-Théry

Résumé

Marie-Paule Théry a rencontré Jacques Wallet alors qu'ils étaient en doctorats à l'Université Paris 7. Son témoignage fait part de leur travail au sein du projet RESAFAD et insiste sur l'humanisme de Jacques Wallet qui savait particulièrement être à l'écoute et mettre en relation les personnes pour que leurs projets de formations puissent se réaliser au mieux.

Mots clés : RESAFAD, humanisme, entraide, didactiques des disciplines

Abstract

Marie-Paule Théry met Jacques Wallet while they were preparing their doctorates at the University of Paris 7. Her testimony refers to their work within the RESAFAD project and relates particularly to Jacques Wallet's humanism. Jacques particularly knew how to listen and how to impulse synergies between people in touch, so that their projects can be carried out as well as possible.

Keywords: RESAFAD, humanism, mutual aid, didactics of disciplines

I. La rencontre

A. Du doctorant au chef du département NTIC à l'IUFM de Versailles

J'ai connu Jacques Wallet au début des années 90, au laboratoire d'Ingénierie didactique (LID) dirigé par Bernard Dumont, à Paris 7. Il y terminait sa thèse de doctorat tout en exerçant déjà les responsabilités de chef du département NTIC à l'IUFM de Versailles. J'en commençais une après un DEA de didactique des disciplines. Je me souviens encore de sa soutenance en 1994. Je le revois, debout dans la pénombre, faisant défiler à l'écran les images qui accompagnaient la présentation de sa thèse : « Images animées et enseignement de la géographie pour les élèves de l'école élémentaire et du collège ». Dans nos rapports ultérieurs il est toujours resté quelque chose de cette période étudiante.

B. L'aventure RESAFAD

Lorsque l'aventure RESAFAD commença, d'abord à Paris en 1995, puis sur le terrain l'année suivante Jacques en fit partie dès le début. Il en devint dès décembre 1996 l'un des hauts responsables, formant avec Jean Valérien et Jacques Guidon un « triumvirat » de coordonnateurs pour en assurer la direction à Paris alors qu'il venait d'être nommé enseignant chercheur à l'Université de Rouen. Par la suite, en tant que coordinateur, il s'engagea activement pour impulser ou conforter des initiatives sur le terrain, susciter de nouvelles actions de formation réalisées grâce la négociation d'accords de partenariats avec l'Université du Mans et avec le Réseau Universitaire des Centres d'Autoformation (RUCA) et sa présidente, la professeure Nicole Bernard.

Durant toute la période, entre septembre 1996 et avril 2003 où je fus, en Guinée, responsable du projet RESAFAD, s'il ne vint pas personnellement à Conakry, nous eûmes plusieurs fois l'occasion de nous rencontrer, soit lors de mes passages de Paris, soit lors des séminaires qui ont scandé le développement du projet. Je ne saurai faire le compte de nos échanges par mail. Certaines demandes du siège parisien telles la création locale d'un film sur la journée d'un directeur d'école ou celle de CD-Rom à visée pédagogique portent incontestablement sa marque, dans le droit fil de ses préoccupations de recherche.

Rentrée en France fin mars 2003 c'est sur sollicitation de Jean Valérien mais sur le canevas que Jacques avait préparé que j'ai rédigé le mémento sur Résafad demandé par le Ministère des Affaires Etrangères.

II. L'humanisme de Jacques

Ce n'est pourtant pas sur la période « RESAFAD » que je désire inscrire mon témoignage (je pense que d'autres comme Jean-François Terret qui ont plus particulièrement collaboré avec lui sur le Burkina Faso, serait plus qualifié pour le faire). Je souhaite me placer dans une autre problématique : celle de la valeur humaine de Jacques, de sa fidélité en amitié et de sa disponibilité à rendre service alors même que ses responsabilités à l'Université de Rouen au Campus numérique FORSE... auraient justifié qu'il ne le fit pas.

Après 2003 les hasards de la vie ont fait bifurquer nos chemins. Je me suis éloignée complètement du monde de l'enseignement à distance et de la recherche en techniques éducatives. Jacques Wallet me tenait régulièrement informée de son travail. J'ai ainsi retrouvé la trace de notre discussion à propos de l'IFADEM.

Nous étions en 2007. Durant les quatre années que nos chemins professionnels s'étaient séparés. Jacques avait continué avec brio sa carrière universitaire. J'étais depuis janvier 2006 à Yaoundé, responsable du Centre des études en France (CEP), dont la finalité était d'assurer l'orientation tous les étudiants désireux de se rendre en France pour y faire des études

universitaires en assurant la mise en place de Campus France au Cameroun. Je n'avais pas vocation à rester plus de deux années à cette fonction et il m'a semblé rapidement utile qu'une ou deux jeunes camerounaises de l'équipe qui m'entourait, déjà titulaires d'une maîtrise en communication, puissent acquérir un master pro afin de pouvoir postuler sur mon poste à mon départ ou à celui de directrice adjointe s'il se créait. Ce master devait obligatoirement se faire à distance. Je me suis donc tournée vers Jacques en lui demandant s'il lui était possible de me guider pour une inscription à Rouen pour l'une d'elles, Édith Zébazé, qui était mon assistante directe.

Il répondit positivement, fit des remarques judicieuses sur le thème envisagé et trouva, au sein du département de sciences de l'Éducation qu'il dirigeait, une directrice de master dans le département de Sciences de l'Éducation, Madame Béatrice Savarieau, pour encadrer le travail d'Édith.

En juin 2007, il me mit en contact avec Pierre-Jean Loiret, alors administrateur délégué FOAD et TICE à l'AUF, afin que je puisse la conseiller pour présenter une demande de bourse à l'AUF qui lui fut d'ailleurs accordée.

Jacques aurait pu s'en tenir là mais son amitié et sa sollicitude se manifestèrent au moins à deux autres reprises : lors du premier regroupement prévu à Rouen à la mi-novembre 2007 et au moment de la soutenance, le 18 septembre 2008, réalisée par visioconférence entre les locaux de l'AUF à Yaoundé et Rouen.

Inscrite à Rouen depuis juin 2007, Édith dut venir en France pour assister au premier regroupement en présentiel du 14 au 16 novembre 2007. C'était son premier voyage en dehors du Cameroun. Par un malheureux concours de circonstances la période coïncida avec une double grève, dans les universités et à la SNCF. Dans la semaine précédant son départ j'écrivis donc à Jacques pour lui demander si la session était maintenue et s'il était possible qu'elle puisse bénéficier d'une façon ou d'une autre d'un retour en voiture sur Paris le vendredi soir ou le samedi matin afin de pouvoir reprendre son avion car son billet, pour des raisons d'économie, ne pouvait pas être modifié. Je reçus quasi instantanément à partir de son téléphone BlackBerry un message me rassurant sur les deux points.

La deuxième intervention de Jacques se place, comme je l'ai dit, au moment de la soutenance à distance du master pro.

J'étais revenue en France depuis avril mais je suivais toujours de près l'avancement du mémoire. Souhaitant rassurer Édith, très inquiète à propos de l'organisation pratique de la séance, j'écrivis à Jacques début septembre pour lui demander outre la date et l'heure exactes de la soutenance, s'il lui semblait possible que je vienne à Rouen y assister. Il me répondit très vite depuis Montréal où il participait à un colloque et me donna le numéro de téléphone de la secrétaire de l'UFR.

Le jour même de la soutenance, je rencontrai Jacques sur place à l'Université de Rouen. Pris par ses obligations, il n'était pas prévu qu'il assiste à la visioconférence mais il me présenta à la professeure responsable du mémoire et à l'autre membre du jury et je fus même invitée, à sa suggestion, pour faire partie du jury. En fin d'après-midi, c'est ensemble que nous reprîmes le train en bavardant jusqu'à l'arrivée à Paris, gare Saint Lazare.

Cette simplicité d'accès, cette écoute attentive et amicale sont pour moi des traits marquant de la personnalité de Jacques Wallet, ce sont de ces qualités dont j'avais envie de témoigner qui me font vivement regretter son absence.